



Visualisez cet article sur le journal Pres...  
 (web ou tablette), cliquez sur  
 l'image pour voir notre petit diaporama.

## arrêt sur image

**VŒUX DU DÉPUTÉ** Philippe Folliot, député centriste UDI de la 1<sup>re</sup> circonscription, a présenté ses vœux, et celle de l'association qui le soutient (notamment à Castres) Agir, jeudi soir dans l'une des salles du Parc des expositions. Salle comble. A cette occasion, le député, qui semble pressenti pour s'installer en bonne place sur une liste aux municipales d'Albi, a toutefois indiqué qu'une liste à couleur centriste sera en lice en 2014 à Castres.

511/2013

# Leurs 6 premiers mois : vie et ressentis des députés

## LINDA GOURJADE



50 ANS, PARTI SOCIALISTE  
DÉPUTÉE 3<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

travail. J'ai pu déposer un amendement sur les emplois d'avenir. En effet, je m'étais rendu compte qu'ils étaient proposés aux communes mais pas aux établissements publics intercommunaux. Cela a été précisé. J'ai aussi travaillé sur la loi de finance de la Sécurité sociale notamment l'article 7, qui permet aux CAF de verser une partie du salaire à une assistante maternelle lorsque des parents qui l'emploient sont bénéficiaires du RSA. Je suis intervenue à l'Assemblée à 1h 30 du matin ! Sacré souvenir. J'ai également été responsable d'un dispositif législatif pour l'accès aux soins, dispositif visant à lutter contre les déserts médicaux. Mais, vous savez, tout reste très organisé, orchestré, et surtout, travaillé en amont. C'est pourquoi, je suis membre de la commission des affaires sociales de mon groupe. Je pars sur Paris le lundi soir et en reviens le mercredi soir ou le jeudi dans la journée. Je vis à l'Assemblée comme je vis partout où je suis. Je suis reconnue lorsque l'on m'aperçoit... de part mes caractéristiques physiques. Mes 1,88 m. Lorsque j'étais jeune, parfois cela me pesait un peu. J'ai la sensation effectivement que dans ce contexte, la sphère politique, ce fut plutôt aidant. Le premier contact passe forcément par un contact visuel.

Cela crée plutôt rapidement des relations ; Ayrault, par exemple, m'a vite identifiée.

Souvent malheureusement, lorsqu'on est une femme, on passe pour moins forte, voire moins compétente. Il suffit d'écouter Bugis

sur le sujet. À Paris, mon physique me rend a priori plus forte.»

OH, LE VILAIN : « Je n'ai eu aucune remarque désagréable. Les rapports, en dehors de l'Hémicycle, restent très courts. Un seul député c'est permis de me dire : *Madame, vous êtes trop grande !* Le dénommé Charles de Courson, étiqueté UDI. Je lui ai répondu que je ne m'en étais pas rendu compte. Par contre, tout récemment, dans l'Hémicycle, j'ai été très choquée de l'attitude très agressive, presque physique, de certains députés UMP à l'encontre de Manuel Valls. Je déteste la violence... même verbale.»

Recueilli par S.B.

## PHILIPPE FOLLIOT

49 ANS, CENTRISTE UDI  
DÉPUTÉ 1<sup>re</sup> CIRCONSCRIPTION

LES PREMIERS INSTANTS... ICI : « Une réélection, c'est le contraire de l'école : chaque fois que l'on redouble on est content ! Le jour de cette réélection reste un jour très particulier : je suis parti battu de Castres... et j'ai été élu à Réalmont ! En effet, lorsque j'ai quitté ma permanence castraise, au regard de résultats quasi définitifs, je pensais avoir perdu. Il s'agissait de ma 3<sup>e</sup> victoire aux législatives : la 1<sup>re</sup> a toujours une saveur particulière ; la seconde était plutôt attendue ; la 3<sup>e</sup> reste certainement la plus belle, car la plus surprenante, la plus serrée aussi. Tout avait été fait pour que le député maire de Lavaur soit réélu et que je sois battu. Les électeurs ont finalement décidé du contraire ! Durant ces moments, qui n'étaient pas toujours faciles, cela m'a permis de voir quels étaient celles et ceux qui restaient. J'ai découvert qu'il y avait une colonne vertébrale et des convictions. Et puis... les autres. Si j'avais été battu, sincèrement, je n'aurais rien prévu, fait aucune projection sur mon avenir, notamment professionnel. Je n'aurais pas voulu le faire. Prévoir ses arrières, c'était déjà s'inscrire dans l'éventualité d'une défaite. Un sportif ne fait jamais ça... »

... À PARIS : « Une fois élu, j'ai récupéré mon bureau à l'Assemblée, que je n'aurais d'ailleurs pas démenagé contrairement à d'autres. Nous avons 48 heures en cas de défaite pour enlever nos affaires. Je serai

monté à Paris avec ma voiture. Je n'ai pas eu à le faire. Mon bureau se trouve au fond d'un couloir et je suis entouré de députés communistes avec lesquels j'ai d'excellentes relations d'ailleurs. Pour le reste : lorsqu'on est élu pour la 3<sup>e</sup> fois, on commence à bien connaître les rouages. Une fois le groupe centriste constitué à l'Assemblée, je me suis battu pour retrouver ma place au sein du bureau de la commission de la Défense à l'Assemblée ; dès juillet, j'ai été nommé rapporteur d'un texte sur l'Afghanistan. Annoncé battu mais réélu contre un PS et sans le soutien de l'UMP, j'invisité surprise du groupe que j'étais finalement en a profité pour demander aussi un certain nombre d'autres choses : j'ai été désigné président du groupe d'amitié France-Égypte ; j'ai obtenu aussi la présidence d'un groupe d'études sur le granit-pierres naturelles-matériaux de constructions ; j'ai retrouvé mes col-



lègues de l'équipe de rugby parlementaire dont je suis également le président. Une anecdote sur ce sujet : depuis que le XV parlementaire existe, ses joueurs actifs qui se sont représentés ont toujours tous été réélus ! Je fais également parti de l'Amicale parlementaire du rugby, j'en suis même le trésorier... et Jacques Valax (député PS Tarn) est un des deux coprésidents et Jean-Marc Pastor (sénateur PS Tarn), le secrétaire. Pour

ce qui concerne les bancs de l'Assemblée, j'ai dit : *vous me mettez où vous voulez. J'ai donc changé de place. En fait... vie politique*

oblige, le groupe centriste bouge. Aujourd'hui, sur les bancs, je suis presque au milieu du groupe UMP de 2002 ! Au gré des alternances, on se déplace de la droite à la gauche ! »

OH, LE VILAIN : « Très objectivement, aucun collègue ne m'a fait d'observations désagréables avant comme après l'élection. Si... il y en a un avec qui j'ai eu une relation un peu compliquée en revenant à l'Assemblée. Copé ! Entre les deux tours, il avait envoyé une belle lettre à Carayon (candidat UMP finalement battu dans la 3<sup>e</sup> circonscription) pour lui confirmer que l'UMP ne me soutenait pas. Lorsqu'on s'est retrouvé dans les couloirs, il m'a demandé comment j'allais ; je lui ai répondu : *Bien, puisque je ne suis pas mort, malgré les efforts qui ont été les tiens !* Il m'a juste répondu, *Je ne pouvais pas faire autrement, avant de tourner les talons.* »

Recueilli par S.B.

LES PREMIERS PAS... ICI : « 2012 fut la belle année pour moi. Les électeurs m'ont vraiment fait un beau cadeau pour mes 50 ans (NDLR : le 13 juillet dernier). Le bel âge, dit-on. C'est sûr qu'à Castres, le regard que les gens portent sur moi a un peu évolué. Les gens ont plutôt un abord sympathique à mon égard. Je n'ai jamais été mise en difficulté. Parfois, des femmes m'ont dit : *Vasy Linda, on compte sur toi !* Voilà pourquoi, je suis plutôt fière d'être une députée... »

« E ». Mon parcours ne correspond pas du tout à mon histoire familiale. Bugis devenu maire de droite, c'est moins surprenant que Linda députée PS. Mais, mes parents se montrent très fiers de moi. Mon frère et mes trois enfants... je ne vous en parle pas. Au niveau de ma vie personnelle, j'arrive à nouveau à m'organiser. J'ai repris le sport en effectuant deux footings dans la semaine. Par contre, avec regrets, je ne peux plus nager.

... À L'ASSEMBLÉE : « A Paris, j'ai pris mes marques petit à petit. Nous disposons d'un bureau avec un lit pliant, où se trouvent également une douche et des toilettes. Cela me suffit. Seul problème, pour moi : s'habituer à prendre ses repas au restaurant. À l'Assemblée, j'observe, j'écoute, je prends du recul... J'essaie de comprendre tous les rouages. Je vais petits pas par petits pas. Mais, sûrement. La preuve : j'ai d'ores et déjà pu poser des actes par mon

« Sur les bancs, je suis presque au milieu de l'UMP de 2002 »

« Un seul député a été désagréable à propos de ma taille »

# Le maire présente aux Castrais sa vision de 2013

2500 personnes sont venues assister hier soir à la traditionnelle cérémonie des vœux du maire divers droite de Castres Pascal Bugis au parc des expositions.

Cela attire toujours autant de monde. La cérémonie des vœux du maire et de son conseil municipal reste un moment attendu par les Castrais. Hier soir, ils étaient 2500 réunis au parc des expositions pour visionner le traditionnel film rétrospectif des différents événements de l'année écoulée dans la sous-préfecture tarnaise et écouter le premier magistrat présenter les principaux projets municipaux pour 2013 (voir encadré) au cours d'un discours plutôt bref et concis. C'est ce qui fait d'ailleurs l'attrait de cette cérémonie, en dehors des petits fours à la fin. Si Pascal Bugis en fait un rendez-vous pour faire un point d'étape chaque année avec ses administrés, il évite de tomber dans le piège du discours fleuve. Et la vidéo qui montre un condensé de la vie castraise sur des musiques qui vont bien fait toujours mouche. Ce film provoque toujours un sentiment de fierté d'être Castrais parmi les spectateurs. Il faut dire qu'en quelques minutes on voit une ville se transformer par des focus sur les travaux de voiries notamment ou de rénovation du patrimoine, et bouger avec les animations culturelles et sportives. « Ces quelques images de 2012 montrent que malgré des temps difficiles, la ville vit et offre à chacun des ressources, des moments de dé-



Pascal Bugis et les élus du conseil municipal ont souhaité leurs vœux aux Castrais hier soir au parc des expositions. /Photo DDM J.-M. G.

tente et d'échanges, a indiqué Pascal Bugis. Il faut remercier tous les acteurs de la vie locale, qu'il s'agisse d'entreprises, d'associations, d'institutions, d'avoir su porter une belle image de Castres, d'avoir prouvé qu'il fait bon vivre et agir à Castres ». L'occasion pour le maire d'évoquer « nos monstres sacrés, le 8, le Castres olympique, les laboratoires Pierre Fabre ». « C'est toute l'année que nous nous appuyons sur eux, gageons qu'en 2013, ils seront plus que jamais au cœur de notre cité ».

Br. M.

## LES PROJETS ET LES SOUHAITS POUR CETTE ANNÉE

Dans son énumération des projets pour 2013, Pascal Bugis a débuté par le vœu « d'en terminer au plus vite avec l'enclavement routier du sud du Tarn ». « 2013 doit être l'année du dénouement heureux de ce dossier », a-t-il affirmé se disant confiant en « l'aide de ceux, de tous bords et horizons, qui considèrent qu'un bassin de vie de plus de 150000 habitants ne peut être un enjeu de luttes politiques et de guerres d'un autre âge ». En plus de la continuité de nombreuses mesures déjà en place comme les bons d'essence, le bus gratuit, « l'accès facile et souvent gratuit à la culture, aux spectacles et aux animations » et la continuité de l'amélioration du cadre de vie, le maire a annoncé qu'en terme d'emploi, « la Ville proposera des contrats d'avenir » cette année. « Dans un tout autre domaine se poursuivra cette année, le développement d'une offre d'habitat diversifiée sur la commune : du logement social, de l'accession à la propriété jusqu'au lotissement plus haut de gamme en passant par la naissance espérée d'un éco-quartier », a-t-il aussi indiqué. En plus de l'achèvement de l'aménagement de la place de l'Albinque, le maire a annoncé la déconstruction de la première partie de la Faïencerie, la réfection de la place Cabarron, la rénovation de la façade de l'église de la Plâté, la réfection du boulevard Pierre Mendès-France et de nouvelles acquisitions pour maîtriser le foncier.

## En coulisses

**VOISIN ALBIGEOIS/** La présence hier soir de Philippe Bonnacarrère, maire d'Albi, a été soulignée par Pascal Bugis rappelant au passage « l'indispensable » soutien de tous pour le projet d'autoroute Castres-Toulouse. Le maire de Mazamet, Laurent Bonneville, était aussi présent dans la salle.

**MALENTENDANT/** Cette année aussi les personnes malentendantes ont pu bénéficier de la traduction du discours du maire en simultané par une personne s'exprimant dans la langue des signes.

**ALAQUEULEULEU/** La file d'attente à l'entrée de la salle est toujours impressionnante. Ici chaque année, le maire serre la main et salue tous les Castrais qui le désirent, accompagné de son épouse. Et chacun attend son tour patiemment pour les saluer.



Les Castrais ont attendu patiemment pour saluer le maire et son épouse.

Une fois encore, je regrette de ne pas voir dans le propos du maire la dimension d'une ville qui se rassemble, qui pourrait prendre part à des outils démocratiques comme les conseils de quartiers ou la fête des associations qui a disparu. Depuis 12 ans, cet aspect-là de notre ville est resté ab-

## Ce qu'en pense l'opposition

**PHILIPPE GUÉRINEAU > Castres à gauche vraiment.** « La vidéo présentée ce soir nous montre une ville qui danse tout le temps... Mais où est le destin commun qui lie les habitants ? Le maire nous montre de façon sur-représentée des actions culturelles qui concernent surtout le centre ville mais oublie de porter un regard vers les quartiers de cette ville, vers leurs difficultés mais aussi vers tous ceux qui travaillent à créer du lien social. Une fois encore, je regrette de ne pas voir dans le propos du maire la dimension d'une ville qui se rassemble, qui pourrait prendre part à des outils démocratiques comme les conseils de quartiers ou la fête des associations qui a disparu. Depuis 12 ans, cet aspect-là de notre ville est resté ab-

sent de la vision du maire. »

**MARTINE MORON > Parti socialiste.** « Le discours du maire, c'est un peu le catalogue de la Redoute. On n'y entend que des intentions. Certes cette année, le ton a été plus soft, un peu moins bling-bling. On sent bien que les échéances électorales arrivent. Mais sur le dossier de la Lyonnaise des eaux par exemple, Pascal Bugis emprunte un ton décomplexé et positif alors qu'il a été totalement imprudent dans cette affaire, tant sur le plan juridique que politique. Quant à ce fameux agenda distribué gratuitement, on ne peut que s'étonner que la liste des Ministères qui y figure n'ait pas été mise à jour. À moins que ce soit de la nostalgie de l'ancien ré-

gime... »

**PHILIPPE FOLLIOT > Centre, UDI.** « Des belles images et des belles paroles qui ne sauront cacher une situation de la ville beaucoup plus contrastée. Si le maire a parlé du quotidien des Castrais, on ne sent pas pour autant dans ses propos de perspective d'avenir pour notre ville. Le vécu des Castrais, c'est aussi une augmentation de 20 % du prix de l'eau à cause du contentieux avec la Lyonnaise ! La situation de l'emploi est ici plus tendue qu'ailleurs en Midi-Pyrénées. En revanche, je rejoins le maire sur le projet d'autoroute pour lequel je suis convaincu qu'il sera l'un des acteurs du consensus. Parce que 2013 sera une année cruciale pour sa réalisation. »

philippe folliot

# «Les Cordeliers plutôt que Cap'Découverte»

ESSENTIEL

Philippe Folliot, le député centriste d'Albi-Castres, a procédé lundi soir à sa cérémonie de vœux à la salle des fêtes de Puycouzon. Nous l'avons interviewé.

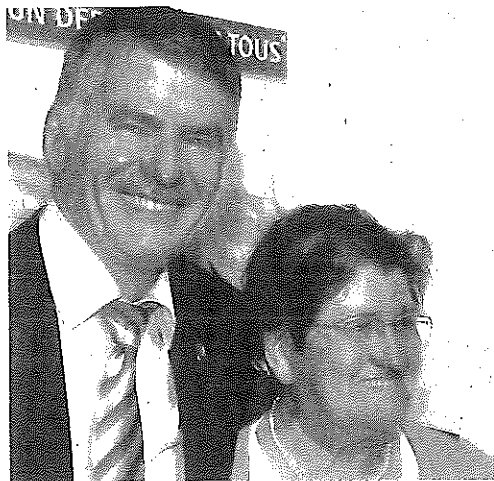
Entre une mission parlementaire à Taïwan « pour essayer de vendre des Airbus », la présidence du stratégique groupe d'amitié franco-égyptien, du groupe d'études parlementaires Granit et pierres naturelles - le Sidobre représente 50 % de l'activité granitière française - et le chantier de sa future permanence, qui ouvrira mi-février, 132, avenue Colonel-Teyssier à Albi, Philippe Folliot a évoqué l'actualité. **Comment vous situez-vous dans le différend entre le maire d'Albi, Philippe Bonne-**

**carrère et le président du conseil général, Thierry Carcenac, qui ne financera pas le Grand théâtre ?**

Je ne veux pas m'immiscer, mais depuis des années, le conseil général verse des millions d'euros en pure perte dans le gouffre de Cap'Découverte. Entre la subvention initiale et le comblement du déficit, on est à plus de 50 millions d'euros, rien que pour le conseil général. À partir de là, comment peut-il ne pas participer aux Cordeliers, projet structurant pas seulement pour l'agglomération albigeoise mais aussi pour le département ?

**Vous êtes toujours vent debout contre les Portes du Tarn, projet du département.**

Ce projet me révolte. Le conseil général du Tarn le porte seul, alors que c'est un projet interdépartemental. Un tiers des 300 hectares est en Haute-Garonne.



Le député Philippe Folliot avec sa suppléante, Gisèle Dedieu. /Photo DDM, Jean-Marie Lamboley

Quand je vois que le CG31 nous met des bâtons dans les roues

pour l'autoroute Castres-Toulouse et qu'on lui offre sur un plateau des retombées économiques, c'est scandaleux. Le conseil général doit intervenir aux Portes du Tarn là où il y en a besoin, à Albi vers l'Aveyron et à Murat-sur-Vèbre vers l'Hérault, dans le cadre du rééquilibrage entre l'est et l'ouest du Tarn. Pas à Saint-Sulpice qui a déjà sa propre dynamique, très porteuse. Le conseil général doit intervenir dans des projets à dimensions économiques et culturelles, suivez mon regard à Albi ou à Castres, mais aux retombées départementales. **Vous suppléante est Gisèle Dedieu, adjointe au maire d'Albi, dont vous partagez nombre de positions. Serez-vous sur la liste en 2014 ?**

Ce n'est pas du tout d'actualité. D'ici là, il y aura la loi sur le cumul des mandats, dont on ne connaît pas le contenu. Je suis conseiller

municipal de Castres et tout le monde connaît mes liens avec la Montagne. Je privilégierai mon mandat de député. Je suis aussi impliqué dans la restructuration du centre, avec la création de l'Union des démocrates indépendants (UDI).

**Manifestez-vous dimanche contre le mariage pour tous ?**

Non. Je comprends les manifestants, mais je préfère agir en tant que parlementaire. Les homosexuels demandent une égalité des droits. Je pense qu'il faut avancer, mais sans heurter. Le pays n'a pas besoin d'être clivé en temps de crise. Je suis pour une union civile, y compris à la mairie, mais qu'on ne l'appelle pas mariage, destiné à mon sens aux hétérosexuels. Il faut aussi créer un statut du beau-parent.

*Propos recueillis par Alain-Marie Delhouys*

▶ LOISIRS

les bébés du jour

La Dépêche  
9 janvier 2013